

ALBUM

MUSICA

Acte 1^{er} *Jardans*

MANUSCRIT-AUTOGRAPHE DE SACCHINI.

SOMMAIRE DU N° 89

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES

ANNOTÉS ET COMMENTÉS

JOSEPH, air, chant et piano (annoté et commenté par M. Melchissédec)

WALZER, pour piano (doigtée et commentée par M. Victor Staub)

MÉHUL

SCHUBERT

ŒUVRES INÉDITES

PRELUDE POUR SALOMÉ, pour piano à 4 mains

PAYSAGE MAJEUR, chant et piano

A UNA SEVILLANA, pour piano

ATTENTE, chant et piano

PASSE-PIED, pour piano

CHANT D'ADIEU, chant et piano

22^e ÉTUDE, violon et piano

A. MARIOTTE

CHARLES BORDES

GAB. FRONTIN

MARCEL LATTES

EDOUARD MATHE

GUSTAVE DORET

FIORILLO JEAN TEN HAVE

Voir nos conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 32 du numéro.

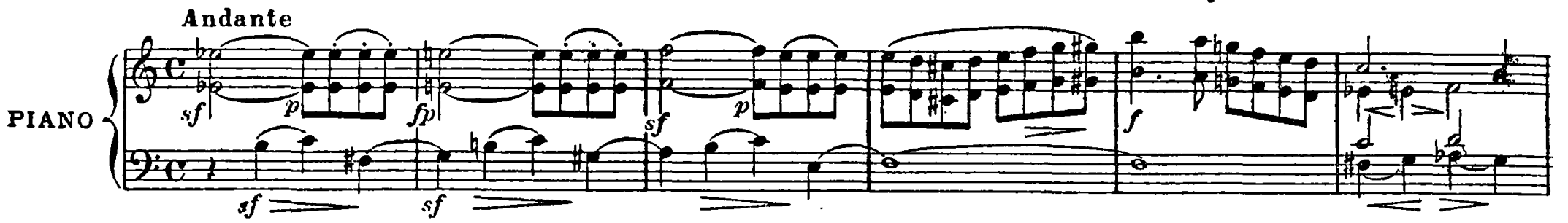
JOSEPH

(Air de Joseph, annoté et commenté par M. Melchissédec, professeur au Conservatoire National de musique.)

PAROLES D'ALEXANDRE DUVAL

Musique de MÉHUL

Andante



PIANO

Allegro

Vainement Pharaon, dans sa reconnais-sance, S'empresse à flatter mes desirs,



Au milieu des honneurs, de la magnificence Mon cœur est tourmen-



-té par d'amers souvenirs.

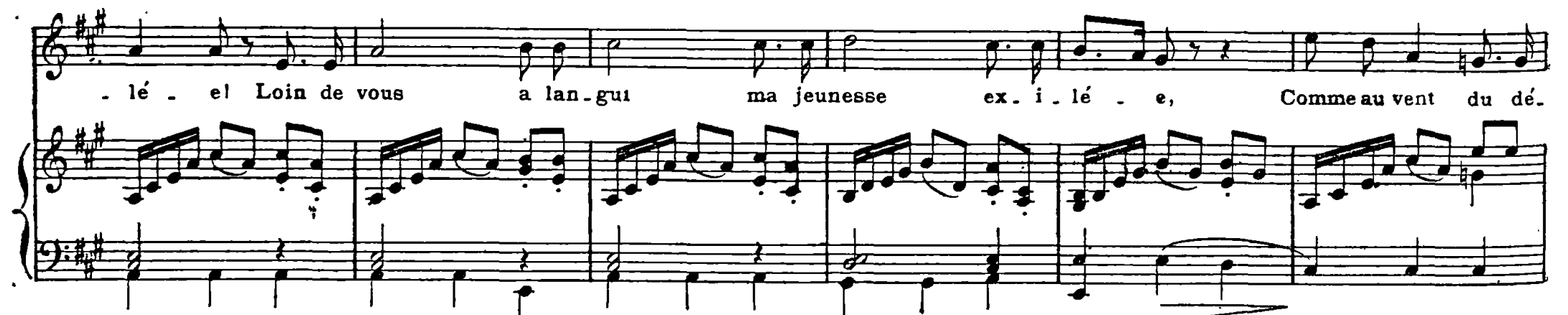


Adagio

Adagio Champs pater-nels! Hé-bron, dou-ce val-



-lé-el Loin de vous a lan-gui ma jeunesse ex-i-lé-e, Comme au vent du dé-



Joseph, opéra de Méhul (Étienne-Henri), né à Givet, le 24 juin 1763. La première représentation de Joseph eut lieu à Paris, le 17 février 1807. Au point de vue déclamation, remarquez que j'ai placé une marque chaque fois que le chanteur doit respirer, — de même qu'il doit le faire entre deux mots répétés — comme : « Ses pleurs, Ses pleurs... ; Je serais touché de ses larmes, Je serais touché de ses larmes ! etc. ». Joseph au faite de la puissance, comblé de biens et d'honneurs, est en proie à une amertume, à une douleur intenses. Les souvenirs de sa jeunesse, le rapt dont il a été la victime ! On l'a ravi à l'affection si tendre de son bien-aimé père Jacob ! Ses frères jaloux l'ont sacrifié à leur haine ! Il exhale ses plaintes. Le premier élément pour traduire ses pensées, c'est la volonté, l'expression du visage ensuite qui amènent naturellement la couleur du son propre à traduire, à extérioriser cet état d'âme !

- sert se flétrit u - ne fleur Comme au vent du désert se flétrit u - ne

fleur. O mon père, ô Ja - cob! dans une pure i -

- vres - se Tu m'ap - pelais l'es - poir, l'ap - pui de ta vieil - les - se Et sans moi tu vieil -

- lis - en - pleu - rant mon mal - heur, Et sans moi tu vieil - lis - en - pleu - rant mon mal -

Allegro - heur. Frè - res ja - loux!

trou - pe - cru - el - le! C'est vous, c'est vous dont la main crimi - nelle A son a - mour m'osa ra -

La voix est empreinte d'émotion, de tristesse, de désespérance. Hélas! dit-il, *Loin de vous s'est passée ma jeunesse exilée!* Aussi — ajoute-t-il — ma vie se flétrit, comme une fleur! L'image est délicate et charmante! Il évoque le souvenir de son père — *O mon père! O Jacob!* Que d'expression, de douleur il faut mettre ici dans sa voix pour exprimer cette désespérance! L'expression de ces sentiments exige, pour le chanteur, une grande mesure; car le chanteur doit simuler et non ressentir; car, autrement, sa voix peut s'en ressentir et cela peut amener des incidents, sinon des accidents! C'est en ceci que gît le talent! Stéphane de la Madelaine est entré, à ce propos, dans des détails que je regrette de ne pouvoir vous faire connaître ici, de même qu'il a donné l'explication exacte, au point de vue anatomique et physiologique de l'action du larynx pour la production du sanglot dans le chant.

- vir! C'est vous, c'est vous dont la main crimi - nelle A son a - mour m'osa ra - vir.



Vous avez pu voir sans fré - mir, Ses pleurs, ses



pleurs, sa dou - leur pater - nel - le In - grats, in - grats! je de - vrais vous ha - ir, je de - vrais vous ha -



- ir! Et pourtant mal - gré ses a - lar - mes Mal - gré cet affreux souve - nir Si vous pou - vriez



vous re - pen - tir Je serais tou - ché de vos lar - mes, Si vous pou -



- vriez vous re - pen - tir. Je serais tou - ché de vos lar - mes,



La voix, pour la juste expression de cet état d'âme, est, en quelque sorte, mouillée! Il faut cependant que le chanteur ait de la simplicité... ce qui n'exclut pas la sincérité, le naturel.

Joseph stigmatise ses frères — Frères jaloux, barbares, dénaturés, qui avez fait cela : séparer un fils de son père!

La répétition des deux mots — c'est vous, c'est vous — dont la main criminelle... etc., donne la mesure de ce qu'exigeait ici Méhul? Ménagez vos effets, préparez-les. Nourrit a dit justement : On ne peut pas faire de l'effet partout! Un effet en prépare, en amène un autre! Nourrit a ajouté : Pas de nuances, pas de chant! Ceci est un air classique, certes, mais craignez, fuyez la monotonie. Variez vos accents. Arrivez au finale.

Ne faites pas de point d'orgue sur ce *mi* naturel; — deux rondes qui se suivent : c'est un *allargando* — et non un point d'orgue. Profitez du conseil du Dr Segond (premier du nom) :

« Dans le haut, ne comptez pas sur la poussée d'air. »

In - - grats je devrais vous ha - ïr, je de - vrais - vous ha -

- ïr, Et pourtant malgré ces a - lar - mes Mal - gré cet affreux souve - nir Si vous pou - viez

vous re - pen - tir, Je serais tou - ché de vos lar - - - mes,

Je serais tou - ché de vos lar - - - mes, Je serais tou - ché de vos

lar - - - mes, de vos lar - - - mes, de vos lar - - -

- mes.

Rien n'est plus vrai; puisque les cordes vocales se rapprochent, vous diminuez l'espace destiné à l'échappement de l'air; dès lors, vous ne pouvez compter sur une plus grande quantité pour augmenter l'intensité de votre son élevé!
 Sur quoi devez-vous compter, alors?
 Sur l'action musculaire qui s'accroît et sur la dilatation buccale...
 Ceci est une des bases de mon enseignement personnel!
 Ici, ce n'est point une leçon de chant que nous donnons, nous ne pouvons donc nous étendre comme il conviendrait pour traiter de ces questions si délicates, si complexes.... Quoi qu'il en soit, le chant, acte musculaire, — basé sur une bonne, exacte, parfaite respiration, exercée à toute allure, et dont vous restez toujours le maître absolu! « Qui ne sait pas respirer, a dit La Porpora, ne pourra et ne saura jamais chanter! » MELCHISSÉDEC.
 N. D. L. R. — M. Melchissédéc a fait suivre ce qui précède de commentaires très intéressants sur l'art du chant; nous les publierons dans notre prochain numéro.